

A man with a long beard and a grey cap is sitting on a wooden structure, possibly a stage or a set. He is wearing a light-colored, long-sleeved shirt and blue jeans. He is holding a ski vertically in his right hand. The background is a clear blue sky.

UN SOIR CHEZ BORIS

Un solo de cirque sous Yourte
d'Olivier DEBELHOIR et Pierre DEAUX
Création 2015

Production déléguée : Ballet Cosmique

Aide à la création : le Carré Magique Lannion Trégor, pôle national des arts du cirque en Bretagne - CIRCa, Auch, Gers, Midi-Pyrénées, pôle national des arts du cirque - Pronomade(s) en Haute-Garonne, centre national des arts de la rue - la Verrerie d'Alès en Cévennes, pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon - Théâtre Europe, pôle national des arts du cirque méditerranée - Théâtre de Die, le Serre à Barnave - ORPHEON soutenue par la DRAC PACA - le Cheptel Aleïkoum - la Chebaudière -

Soutenu par le Conseil Départementale de la Drôme, le Ministère de la culture, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

PLEIN DANS LE VENTRE

> NOTE D'INTENTION 01 <

Boris, il est artiste de cirque. Trappeur des banlieues, amoureux des ours et des chansons d'amour des années 80, il est seul dans sa yourte et plein dans sa tête. Son enjeu : ses jeux. Devant 100 personnes, il tisse ses digressions, ses visions.

Son accordéon, c'est son piment. Ça l'occupe de plus en plus ces derniers temps. Ça l'excite, le multiplie. En revanche, son looper le pose, le rafraîchit. Il s'invente de l'air. Le vent se lève dans sa tête et le tient en équilibre.

Cow boy actuel, funambule de proximité, sa barbe, je me demande bien ce qu'il en est...

Mon ami Boris, c'est l'autre, dans ma tête, peut-être bien celui de la soirée disco, qui toque à la porte du chapiteau mais que je ne tiens pas tellement à laisser entrer de suite car on est déjà beaucoup trop.



TOUS LES WHISKYS ONT LE MÊME GOÛT

> NOTE D'INTENTION 02 <

"Quelle merde d'écrire un spectacle de cirque! On essaie toujours de faire le spectacle du siècle. Pierre m'avait bien dit en début de création il y a 2 ans et demi : "ton problème, c'est que tu essaies de faire le spectacle du siècle". Du coup, j'ai essayé de le faire mentir et de pendre ça à la légère. Mais je n'ai pas réussi. J'ai cherché à faire le spectacle du siècle. Du moins mon spectacle du siècle. Y suis-je arrivé ? Si ça ne tient qu'à moi et qu'à moi-même, peut-être..."

En tous cas, c'est un solo. J'ai fumé tous mes amis. Jusqu'au filtre. Heureusement, y'a Pierre. Et Nico. Et Mimi. Et Camille. Des fantômes quand je suis sur scène. Des vraies chairs quand je n'y suis plus.

Un solo qui parle de solitude. Comment se la construire au milieu de 100 personnes... Ça nous arrive à tous au final. Je ne suis pas le seul.

Un solo, c'est quand même beaucoup dire. Pierre écrit avec moi, complètement. On assume à deux, même quand il n'est pas là. Et Mimi qui tient le cap. Qui rattrape tout. Ou pas, mais c'est son problème, ce n'est plus le mien."



CONSTRUIRE UN TROU

> L'ÉCRITURE ET LE PROPOS <

La solitude que Boris, trappeur des banlieues, se construit au milieu de 100 personnes, se décline à travers différents tableaux de musique et reprise de chanson française, de logorrhée et d'énumération, de cirque et performance.

"Performance". C'est bien ça.

Tous ces tableaux ont le même angle d'attaque, la performance. A savoir un exploit et une réussite remarquable dans l'espace de la yourte et le temps du spectacle. Ce qui ramène, pour moi, au cirque.

L'écriture de ce spectacle est linéaire et Boris, par ses actes, creuse petit à petit sous les yeux du public son trou dans la joie et la bonne humeur.

Un bar ouvre la fin du spectacle sur le présent de la représentation. Présent inhérent au spectacle vivant, à plus forte raison au cirque selon moi.

L'OUEST LOIN

> L'ICONOGRAPHIE DU SPECTACLE <

Mes amis sont dans le train. Au fur et à mesure du spectacle, il y en a de plus en plus sous la yourte. Ça déborde de tous les bords, tout le XXe répond présent: les époux Fitzgerald (Ella et John), Marceline, Elton John, Adolphe, Max Havelard, Diana, Benito, toute l'équipe de France de football, etc...

Les reprises de chansons d'amour et chansons de stade cohabitent avec un vrai bon goût (me semble-t-il). Les années 80. Toute une époque : la gauche au pouvoir, les boîtes de ravioli et les saucisses knacki, Pierre Bachelet, le micro-ondes, les séries télé, Coluche et Desproges. Ça nous fait un peu raser les mottes face à l'absolu que propose le cirque. Ça nous renvoie chacun à un contexte, une solitude.

Et puis il y a le bar, où la saucisse cocktail sur fond de musique créole et compagnie ramène les spectateurs au présent et nous offre à chaque fois des bonnes têtes d'étonnements. Boris, pendant ce temps, chante la solitude du passé qu'il s'est construit grâce à l'accumulation de ses fantômes. Un vrai moment de partage...

LES BASES SONT DES RUINES

> LE CIRQUE <

Le cirque, quelque peu hasardeux au début du projet, trouve sa juste place dans l'accumulation et une compétition solitaire. Le cirque, c'est un absolu, un rêve, une utopie, une promenade à ski. Boris est cow-boy sur pelle, funambule de proximité, terreur des petits sommets. S'il tombe, il entraîne tout.

Le travail de funambule avec balancier, j'ai trouvé ça il y a quelques années en marchant dans les empreintes enneigées de mon ami Pierre (Déaux). C'était une époque où j'en avais marre du fil. Le balancier me permettait d'avancer un peu sur cet objet. Et puis j'en ai eu tellement marre que j'ai viré le fil et suis monté, avec mon balancier, sur d'autres objet. Une pelle, une chaise, une échelle, une poutre. Les skis, c'est venu en tout dernier, comme une cerise qui justifie le gâteau, qui le rend moins hasardeux (ou plus nécessaire).

BOIS PETROLE

> CHOIX ARTISTIQUES, ÉCONOMIQUES ET NATURELS <

La yourte, pour moi, c'est mieux que le chapiteau :

Il n'y a pas de mât dans cet espace, ça offre un vrai circulaire.

Le circulaire permet de voir la tête du gars d'en face. On se sent moins seul en tant que spectateur, dans les rires comme le reste.

Il n'y a pas de pince sur une yourte, ce qui permet de l'installer dedans comme dehors. Sur une place de village, dans un théâtre, un stade, une salle des fêtes. Tout fonctionne.

Ça reste confiné. La proximité est essentielle. Ça permet de tisser des silences, accumuler des riens. On est tous dans le même espace. Si ça décolle, tout le monde embarque. Si on se noie, tout le monde boit la tasse...

C'est léger. Tout tient dans un seul véhicule léger et sa remorque. J'ai la sensation d'être eco-responsable (même si ce n'est pas vrai). En tous cas, la majorité des sous dépensés sur le projet ne va pas nourrir les grandes compagnies pétrolières... Et en hiver, on peut monter en intérieur, comme ça on chauffe moins la planète.

> Planning de tournée <

2019

24 > 27 janvier - Domaine d'O - Montpellier (34)
13 > 14 avril - espace d'Albret - Nérac (47)
25 > 28 avril - Prise de Cirque - CirQ'Ônflex - Dijon (21) -
5 > 9 juin - Le Manège, scène nationale - Reims (51)
11 > 12 juin - Bords 2 Scènes - Vitry-le-François (51)
12 juillet - Festival Idéklic - Moirans-en-Montagne (39)
08 novembre - Culture Commune - Loos-en-Gohelle (62) [OPTION]

DEPUIS 2015

Un soir chez Boris a joué **160 représentations** au Festival Spring - Rouen (Seine-Martime), au CRABB - Biscarosse (Landes), à la Maison des jonglages / scène conventionnée - La Courneuve (Seine-Saint-Denis), festival Rencontres entre les mondes - Chabeuil (Drôme), Occitanie fait son cirque - Avignon (Vaucluse), L'été métropolitain - CRAC Bègles (Gironde), Le Prato, pôle national des arts du cirque - Lille (Nord), Traverse - Bagnères-de-Bigorre (Haute-Pyrénées), Espace Athic - Obernai (Bas-Rhin), Festival "Peripé" cirque" avec Le Champ de Foire - St André-de-Cubzac (Gironde), Festival "Ay Roop" - Rennes (Ille-et-Vilaine) *, Les Migrateurs - Strasbourg (Alsace), Le théâtre du Vellein - Villefontaine (Isère), Festival Viva Cités - Sotteville-les-Rouen (Seine-Maritime), Les fantaisies populaires - Cennes-Monestier (Aude), L'été de Vaour (Tarn) *, Arto - Ramonville (Haute-Garonne), Pronomade(s) - Carbonne (Haute-Garonne), Pronomade(s) - Saint-Martory (Haute-Garonne), L'Usine - Tournefeuille (Haute-Garonne), Derrière le Hublot - Capdenac (Aveyron)*, Sirque - Pôle cirque de Nexon (Haute Vienne)*, Théâtre de Cornouaille - Quimper - Festival Circonova (Finistère), Le Malamok - Guilvinec * - Festival Circonova (Finistère), le Carré Magique - Pôle cirque de Lannion (Côtes-d'Armor), Chalons en Champagne - L'Entresort de Furies (Marne), festival les Élancées - Port Saint Louis du Rhône (Bouches du Rhône), CIRCA à Auch - (Gers), Communauté de communes du Lodévois-Larzac (Hérault) - co-accueil avec La Verrerie d'Alès - pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon, Le Chai - Espace Culturel de Piémont d'Alaric - Capendu (Aude) - co-accueil avec La Verrerie d'Alès - pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon, Festival Chalon dans la rue off - Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), en collaboration avec le théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson et le Sirque - Pôle cirque de Nexon à St Georges Nigremont (Creuse), École Nationale de Cirque de Châtelleraut (Vienne) - Espace Malraux / Scène Nationale - Chambéry (Savoie) - Réseau Cirq'évolution - Cormeilles-en-Parisis et Gonesse (Val-d'Oise) - Festival Utopiste - Lyon (Rhône)- Les scènes du Jura - Scène Nationale - Lons-le-Saunier (Jura) - CIAM - Aix-en-Provence (Bouche-du-Rhône) - Festival Grande échelle - Monfort Théâtre - Paris - Onyx, la carrière - Saint-Herblain (Pays de la Loire)- Scène conventionnée Château Rouge - Annemasse (Haute-Savoie)

* REPRESENTATIONS AYANT REÇU L'AIDE DE L'ONDA



> PRESSE <

« Avec régie dans le frigo et accordéon en bandoulière, la séance de karaoké est tordante. Et il en a d'autres, des délires ! Entre silence lourd du début, son interprétation très personnelle de chansons populaires et son débit impressionnant de sous-chef animant une armée de fantômes, Olivier Debelhoir épate par son sens du rythme et son art maîtrisé du clown »

Léna Martinelli - LES TROIS COUPS

« Avant de se faire voler la vedette dans un final gonflé et savoureux qui finit de donner toute sa densité au spectacle. Le public rit aux éclats, mais certains regards sont émus. Car ce personnage délirant est plus profond qu'il n'y paraît. Boris a beau s'adresser à la foule qui l'entoure, il est définitivement bien seul ».

LA DÉPECHE

« C'est que Boris est un peu dans sa yourte comme dans le ventre de sa mère : il y règne en maître et se complaît dans une naïveté largement influencée par les séries B, les films catastrophes et les westerns spaghettis. »

Anaïs Heluin – POLITIS

« Olivier Debelhoir revisite ainsi de fond en comble l'imagerie du trappeur. Soi-disant à la tête d'une bande de bras cassés perdus dans une montagne, en proie à une invraisemblable hécatombe, son Boris s'agite. Et de la fiction, naît le cirque. »

Anaïs Heluin – LA TERRASSE

« Ce funambule égaré sur le plancher des vaches tient l'équilibre. Et file une ligne artistique d'une grande justesse, sans jamais s'engluer dans le passéisme »

Mathieu Braunstein – STRADA

« Les agrès sont tout à la fois paroles ou planches et c'est en proportion, sur la performativité du langage, que se niche le cirque. D'une grande sensibilité, remarquablement écrit et truffé de références éclectiques (de Buster Keaton à André Bézou, auteur de « À la queueleuleu »), cette création apparaît comme une juste suite à son précédent spectacle. »

Sophie Puig - MOUVEMENT

« Cette histoire ineffable d'une solitude pesante trouve heureusement une issue tout aussi inattendue que la présence d'une yourte dans une salle des fêtes. Une sortie solaire que seule la magie du cirque peut nous offrir. »

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

> EQUIPE ET CONTACTS <

Olivier DEBELHOIR – co-auteur / interprète

J'ai commencé le cirque à l'âge de 11 ans à l'École Nationale de cirque de Châtelleraut. J'y ai marché pendant 8 ans sur un fil.

J'ai fait des spectacles de rue à partir de 14 ans. Je jonglais, mais j'y ai surtout fait du pognon.

Je suis allé ensuite à Marseille, l'école Théâtres acrobatiques, dirigée par John Sutton. J'étais dans la première promotion. Ca a duré 4 ans. J'y suis devenu porteur et équilibriste.

J'ai fabriqué et co-dirigé la compagnie Chérid'Amour. Nous avons pédalé pendant 6 ans sur le même vélo. Chair Exquis, le Russe Blanc, Fournaise...

J'ai travaillé avec Bruno Dizien, Gulko, Gilles Cailleau...

Je fais du taï chi avec Thierry Bae depuis 2008. C'est un travail quotidien, une question sans réponse.

J'ai appris le funambulisme avec Pierre Déaux.

J'ai monté le spectacle Nichons là avec Rémi Luchez.

Pierre DEAUX – regards extérieurs / co-auteur

Je m'appelle Pierre Déaux. Je suis né à Manosque au début des années 80. Je fais du théâtre depuis jeune. Une fois mon bac en poche, je me suis engagé. D'abord l'école de théâtre du Sapajou, puis le conservatoire de Paris. Ensuite, j'ai rempli en faisant le Cnac à Châlons-en-Champagne. J'y ai appris le funambulisme avec Didier Pasquette.

A ma sortie d'école, on s'est fait embauchés, avec mon ami Mika Kaski, sur une création de Nikolaus, Raté-ratrapé-raté. J'ai également fabriqué le spectacle Miettes avec Rémi Luchez ou Face Nord avec un Loup pour l'homme. J'ai aussi construit et joué le Grain avec mon toujours ami, Mika Kaski. Au théâtre, j'ai notamment joué dans **La Cerisaie** de Tchekhov mis en scène par Y. J. Collin en 2005.

Aujourd'hui, j'alterne les projets de théâtre et de cirque, me sentant exotique à chaque endroit. J'aime regarder depuis l'extérieur, assis sur ma chaise, jouer au chimiste, être le premier spectateur d'une expérience scénique.

Michaël PHILIS - régisseur

Régisseur général et intendant de l'Hostellerie de Pontempeyrat pendant 7 ans, je continue désormais mon travail de création/régie avec Camille Boitel et plusieurs autres compagnies.

Nicolas LIGEON - administrateur

Après avoir expérimenté au sein des universités, je me retrouve à 24 ans à co-diriger l'Hostellerie de Pontempeyrat, lieu de résidence et de formation professionnelle. J'en pars neuf ans après pour développer le projet de la BatYsse, pôle des arts de la marionnette en Rhône-Alpes, et en travaillant à la production/administration de plusieurs artistes : Cécile Laloy, Catherine Hargreaves, Virginie Schell, Gabriel Hermand-Priquet, Constance Biasotto, Shlaass.

Camille FOUCHER – chargée de diffusion

Entre recherche littéraire et quotidien avec les chevaux, je passe 2 ans au Théâtre équestre Zingaro, avant de me former aux métiers d'administration et de production du spectacle vivant. Je commence à travailler avec le bureau parisien de production Tsen Productions (Cie Claude Buchvald, Théâtre du Peuple de Bussang). Puis, je m'oriente vers le cirque et le théâtre de rue avec le Collectif La Basse Cour à Nîmes (Le Cubitus du Manchot, Cie Olof Zitoun, Cie du chapeau, Cie La Berlué...). Depuis 1 an, je commence la diffusion avec les compagnies Raoul Lambert, 1 Watt, Bicespuelle, et la OUPS Cie. Une nouvelle aventure s'annonce avec Un soir chez Boris !

Contact artistique : Olivier DEBELHOIR

+ (0033) 6 77 14 93 09 >< olivier.debelhoir@gmail.com

Contact diffusion : Camille FOUCHER

+ (0033) 6 61 18 79 53 >< unebellepelle@gmail.com

Contact technique : Michaël PHILIS

+ (0033) 6 16 68 59 27 >< mimiphilis@gmail.com

Contact administratif : Nicolas LIGEON

+ (0033) 6 63 96 61 73 >< administration@balletcosmique.com

Production :

Ballet Cosmique

Théâtre de l'Élysée – 14 rue Basse-Combalot 69007 LYON

SIRET : 832 796 445 00019 - APE : 9001Z

Licence : 2-1109721 et 3-1109722

N°TVA intracom : FR 20 832796445